

Complétez le texte avec les éléments manquants ci-dessous. Vérifiez vos solutions en revisionnant le reportage.

abstraction – architecte – bouleversé – compositions – couleur – découvrir – ingénieur – matériaux – matière – spectateurs – talent – visiter

Depuis la nuit des temps, la sculpture ressemblait à ça : de la pierre brute, des blocs de Puis Calder est arrivé. De la fragilité, du vide et même du mouvement. Alors, comment Alexander Calder a-t-il fait pour faire bouger la sculpture ? (...)

C'est un moment d'équilibre fragile, des kilos d'acier en suspension. Chez Calder, l'élégance ne tient qu'à un fil. Constellations de métal et pop pour des œuvres monumentales.

Tout a pourtant commencé avec un cirque miniature. 1926, le sculpteur américain arrive à Paris. Pour ses amis, il organise de mini-représentations loufoques. Des acrobates, des haltérophiles, des avaleurs de sabres, plusieurs centaines de personnages confectionnés par Calder lui-même à partir de de récupération. Entre ses mains, un bouchon de liège devient un chapeau, une pince à linge une tête de chien, une boîte de conserve, une roue de calèche. Parmi les subjugués, le peintre Mondrian qui l'invite à son atelier.

- *Il entre dans cet atelier qui est une immense pièce blanche avec, sur un mur, de grands cartons colorés, puisque Mondrian essayait ses et l'atelier c'était comme pénétrer dans une peinture littéralement. Et Calder, quand il va rentrer, il le dit lui-même, il va être Il va dire aussi : « C'est comme la claque qu'on donne au bébé pour qu'il respire pour la première fois. »*

De Mondrian, Calder garde les lignes noires, les couleurs vives et les formes géométriques. Le réel disparaît au profit de l'..... , place alors à l'imagination.

Ici, peut-être un cerf-volant. Là, une quille bowling. Et même pourquoi pas des biscuits apéritifs ? Mais la révolution Calder, c'est surtout le mouvement. L'Américain a beau être fils et petit-fils de sculpteurs, il a surtout une formation d'..... . Ses mobiles sont donc de petits trésors d'inventivité. Un presque magique, dans les souvenirs de son petit-fils.

- *Quand j'étais enfant, je le regardais travailler dans son atelier. Il essayait de trouver comment faire fonctionner les formes et les objets entre eux. Il créait en temps réel, il n'avait pas besoin de schémas ou de plans d'..... .*

À Paris, Chicago, Sidney ou Mexico, plus d'une centaine de ses œuvres sont aujourd'hui visibles dans les lieux publics. Bref, il y a forcément un Calder à près de chez vous.